

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

Herausgeber: Bernischer Lehrerverein

Band: 16 (1914-1915)

Heft: 4

Artikel: Uebereinkommen zwischen dem Bernischen Lehrerverein und dem Bernischen Mittellehrerverein = Compromis entre la Société bernoise des instituteurs et la Société des maîtres aux écoles moyennes bernoises

Autor: Blaser, R. / Graf, O.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-242561>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

was unser Recht ist, das sollen wir verteidigen, nicht mit unnützen, lärmenden Protesten, sondern durch kluge, aber zielbewusste Unterhandlungen.

Uebereinkommen

zwischen dem Bernischen Lehrerverein und dem Bernischen Mittellehrerverein.

In den Delegiertenversammlungen des B. L. V. und des B. M. V. im Jahre 1911 wurde folgendes Abkommen beschlossen:

1. Die Mitglieder des B. M. V. gehören dem B. L. V. mit gleichen Rechten und Pflichten wie die Primarlehrer an. Der B. M. V. ist indessen in der Behandlung seiner Geschäfte selbständig.
2. Der K. V. des B. L. V. weist im Einverständnis mit dem Vorstand des B. M. V. dem Sekretär grössere Arbeiten, wie Eingaben an Schul- und andere Behörden, statistische Erhebungen u. s. w., zu.
3. Dieses Abkommen bleibt vorläufig auf vier Jahre in Kraft.

Eine rege Diskussion entspann sich im Jahre 1911 über die Frage des Beitragswesens. Einig war man darin, dass für alle Mitglieder, ob Mittellehrer oder Primarlehrer, der Grundsatz gelten solle: Gleiche Pflichten, gleiche Rechte. Der Jahresbeitrag wurde also für alle auf die gleiche Höhe gestellt, und zwar sowohl der für die Zentralkasse als auch der für die Sektionskassen. Die Frage war nur die: Welche Kosten vergütet die Zentralkasse des B. L. V. dem B. M. V. und welche Auslagen hat die Kasse dieses letztern selbst zu tragen. Man einigte sich schliesslich auf folgenden Protokollbeschluss, der eigentlich einen Punkt 4 des Abkommens ausmacht:

«Nur die Sitzungsgelder für den K. V. des B. M. V. und seine Delegiertenversammlungen sind von der Zentralkasse auszuschliessen. Alle andern Auslagen des B. M. V. sind durch die Zentralkasse des B. L. V. zu decken.»

Im Frühling 1915 läuft das Abkommen ab; es muss also erneuert oder abgeändert werden. Die bernische Mittellehrerschaft hat schon Stellung genommen; ihre Delegiertenversammlung von 1914 beschloss, dem B. L. V. eine Erneuerung des Konvenios auf sechs Jahre vorzuschlagen.

Die Sektionen des B. L. V. haben nun ihrerseits das Wort. Sie werden ersucht, in ihren Wintertagungen die Frage zu diskutieren und

la mesure; mais ce qui est notre dû, nous voulons le défendre, non par des protestations inutiles et bruyantes, mais par d'habiles négociations.

Compromis

entre la Société bernoise des instituteurs et la Société des maîtres aux écoles moyennes bernoises.

Dans les assemblées des délégués du B. L. V. et du B. M. V. de l'exercice 1911, les décisions suivantes ont été prises:

- 1° Les membres du B. M. V. font partie du B. L. V. et y ont les mêmes droits et les mêmes obligations que les instituteurs primaires. Le B. M. V. garde cependant son indépendance pour le traitement de ses propres affaires.
- 2° Le C. C. du B. L. V. charge le secrétaire des travaux importants du B. M. V. (requêtes aux autorités scolaires et autres, travaux statistiques, etc.), après entente avec le C. C. du B. M. V.
- 3° Ce compromis reste en vigueur pour quatre ans.

Une vive discussion avait eu lieu en 1911 sur la question des cotisations. L'on était tombé d'accord à ce qu'indifféremment pour tous les membres primaires ou secondaires, le principe: «à même obligation, même droit» fût adopté. La contribution annuelle fut donc placée pour tous sur le même pied, et cela aussi bien celle à la caisse centrale que celle aux caisses de sections.

La question se posait donc ainsi: Quels frais seront bonifiés par la caisse centrale du B. L. V. au B. M. V., et quelles dépenses la caisse de cette dernière société aura-t-elle, elle-même, à supporter?

L'on adopta enfin la résolution protocolaire suivante qui constitue pour ainsi dire un quatrième chiffre du compromis:

«Seuls les jetons de présence du C. C. du B. M. V. et les indemnités allouées pour les assemblées des délégués du B. M. V. ne sont pas payées par la caisse centrale. Toutes les autres dépenses du B. M. V. seront supportées par la caisse centrale.»

Le compromis prend fin le printemps prochain (1915), il faut donc qu'il soit renouvelé ou modifié. La Société bernoise des maîtres aux écoles moyennes a déjà pris position à ce sujet; son assemblée des délégués de 1914 a décidé de proposer au B. L. V. le renouvellement de ladite convention pour une période de six ans. Les sections du B. L. V. ont donc encore à se prononcer. Nous les prions de discuter la question

ihre Anträge bis längstens Ende Januar 1915 dem Zentralsekretariat einzusenden.

Bern, den 19. September 1914.

Namens des Kantonalvorstandes des B. L. V.,

Der Präsident:

R. Blaser.

Der Sekretär:

O. Graf.

Beiträge für das Wintersemester 1914/15.

Die Schwere der gegenwärtigen Zeitverhältnisse lastet gewiss auch stark auf vielen Lehrerfamilien. Alle Ausgaben werden daher auf das Nötigste reduziert, und manche Nachnahme für sogenannte Ehrenaussagen, die in normalen Verhältnissen unbeanstandet akzeptiert wurde, wird jetzt refüsiert oder, wenn es nicht anders geht, nur brummend bezahlt. Die Frage der Einkassierung der Winterbeiträge wurde darum auch im K. V. des bernischen Lehrervereins diskutiert. Nach langer und reiflicher Erwägung kam man da zum Schlusse, dass diese Beiträge trotz der schlimmen Zeitverhältnisse erhoben werden sollen. Die Lehrerschaft ist in einer Beziehung besser daran als mancher andere Stand: sie bezieht ihre Besoldung fort, während die Kreise des Gewerbes und der Arbeiterstand mit bedenklichen Verdienstaussfällen rechnen müssen. Verdienstaussfälle gibt es zwar auch im Lehrerstand, denn manch einer unserer Kollegen muss auf einen bis jetzt willkommenen Nebenverdienst verzichten, und die Soldabzüge gegenüber den Lehreroffizieren sind ebenfalls keine angenehme Ueberraschung, aber trotzdem: der Grundstock des Lehrereinkommens, die Besoldung, bleibt, und dass diese nicht durch eigenmächtige Massnahmen gekürzt werde, darüber wird der K. V. wachen. Die Sektionsvorstände sind in dieser Hinsicht durch Kreisschreiben informiert worden.

Die oben angedeuteten Verdienstreduktionen werden ohne Zweifel unsere Zentralkasse ebenfalls belasten: Wir müssen die nötigen Geldmittel bereitstellen für vermehrte *Darlehens-, Unterstützungs- und Stundungsgesuche*. Die Stellvertretungskasse hat zur Stunde ein Defizit von circa Fr. 2800. In normalen Zeiten wurden derartige Defizite jeweilen durch Vorschüsse aus der Zentralkasse gedeckt. Aus oben erwähnten Gründen muss heute die Zentralkasse ihre Mittel selbst in der Hand behalten; die Stellvertretungskasse wird dadurch in den Fall kommen, für ihr Defizit durch sofortigen Einzug der Winterbeiträge Deckung zu suchen. In seiner Sitzung vom 19. September hat daher der K. V. folgende Beschlüsse gefasst:

dans leurs séances du courant de l'hiver et de faire parvenir leurs propositions jusqu'au 15 janvier 1915, au secrétariat central.

Berne, le 19 septembre 1914.

Au nom du Comité central du B. L. V.:

Le président,

R. Blaser.

Le secrétaire,

O. Graf.

Cotisations du semestre d'hiver 1914/15.

La situation pénible des temps actuels pèse sans doute fortement aussi sur beaucoup de familles d'instituteurs. Toutes les dépenses sont réduites aux plus urgentes et maint remboursément, pour de soi-disant dépenses honorifiques, accepté sans opposition en temps ordinaires, est maintenant refusé ou bien, si l'on ne peut s'y soustraire, payé en murmurant. La question de l'encaissement des cotisations du semestre d'hiver a donc été, pour cette raison, l'objet d'une discussion au sein du C. C. du B. L. V. Après longue et mûre discussion, l'on est arrivé à la conclusion que ces cotisations devraient être perçues malgré la gravité des circonstances. Sous le rapport économique, le corps enseignant est plus privilégié que bien des personnes d'autres professions: il continue à recevoir son traitement, tandis que les cercles industriels et ouvriers voient avec inquiétude leurs salaires diminuer. Il est vrai que les instituteurs subissent aussi des pertes, car plus d'un se voit obligé de renoncer maintenant au bénéfice accessoire dont il jouissait jusqu'à ce jour, et la diminution de solde des instituteurs qui sont officiers n'est certes pas une surprise agréable pour ces derniers. Néanmoins, le traitement, fonds principal du revenu de l'instituteur, lui est servi en plein, et le C. C. veillera jalousement à ce qu'il ne soit point diminué par des mesures arbitraires, ce dont les comités de section ont été informés par circulaire.

Les fluctuations du revenu vont certainement obérer également notre caisse centrale. Or, nous devons disposer de moyens suffisants pour faire face au nombre croissant de demandes de prêts, d'assistance et de délais à accorder pour les paiements.

La caisse de remplacement a pour le moment un déficit de fr. 2800 environ. En temps normal, les déficits de ce genre étaient chaque fois couverts par des avances de la caisse centrale. Pour les raisons susmentionnées, la caisse centrale se voit elle-même dans l'obligation de garder ses fonds; la caisse de remplacement se trouvera donc réduite à chercher à couvrir son déficit